

Le collectif Diakité réagit

MIGRANTS L'État n'aidera pas la ville de Bayonne dans l'accueil. Une décision déplorée par l'association

Interpellé par le maire de Bayonne, Jean-René Etchegaray, qui avait sollicité un soutien financier, le préfet des Pyrénées-Atlantiques, Gilbert Payet, avait totalement exclu l'idée d'une aide de l'État « à une structure qui facilite la circulation de personnes en situation irrégulière sur le territoire » lors de ses vœux à la presse, le 15 janvier. Il faisait là référence au point d'accueil des migrants à Bayonne, baptisé « Pausa », situé quai de Lesseps.

Une position que le collectif Diakité, qui assure la gestion des lieux en collaboration avec Atherbea, ne peut que « déplorer ». « Ces personnes arrivent par leurs propres moyens sur Bayonne et l'idée de les savoir

désemparées nous est insupportable », a réagi hier l'association dans un communiqué, rappelant que « malgré le plan grand froid, un grand nombre de personnes dorment dehors chaque nuit ».

Principe de fraternité

Elle fait avant tout valoir le « principe de fraternité » en réponse aux accusations d'aide à la circulation formulées par le préfet.

Diakité estime que ses actions « viennent pallier les carences d'un État qui ne remplit pas ses obligations en matière d'accueil et de mise à l'abri des personnes vulnérables » et réitère son engagement auprès des exilés.

C. S.



Situé quai de Lesseps à Bayonne, la structure Pausa accueille des migrants en transit. PHOTO ARCHIVES BERTRAND LAPÈGUE